

Fédération des OSBL d'Habitation de Montréal

**Formation Soutien Communautaire
PERSONNES ÂGÉES
Bloc 7**

**Appropriation du milieu et
exercice de la citoyenneté**

**Lundi 22 novembre 2010
Centre Saint-Pierre
Salle 303**

Villes amies des Aînés :

« La participation sociale des aînés à l'élaboration de formules d'habitation »

Par Suzanne Garon, Ph.D.

Madame Suzanne Garon est professeure titulaire au Département de service social de l'Université de Sherbrooke et chercheure principale. Son expertise se situe dans le domaine de la recherche participative, de l'évaluation participative et de l'évaluation de processus, surtout en milieu communautaire.

Madame Catherine Bigonnesse est Étudiante à la maîtrise en service social à l'Université de Sherbrooke et assistante de recherche.

Qu'est-ce que *Villes amies des aînés* ?

L'idée du programme *Villes amies des aînés* (VADA) a été lancée en 2005 lors de l'assemblée tenue par la *International Association of Gerontology and Geriatrics* à Rio de Janeiro au Brésil. Depuis, le Canada, et plus particulièrement le Québec, joue un rôle très actif dans son développement et son implantation

VADA a deux objectifs principaux :

- ✓ Pour l'OMS : relever les indicateurs concrets de ce qu'est une ville amie des aînés, et produire un guide pratique qui suscite et oriente, en matière de sensibilisation, de développement communautaire et quant aux changements à venir, l'adoption des mesures nécessaires pour adapter les milieux urbains aux besoins des aînés;
- ✓ Pour les villes participantes : faire prendre conscience des besoins et des lacunes, dégager les bonnes idées quant aux moyens d'améliorer la situation, et favoriser par là le développement de milieux urbains mieux adaptés aux besoins des aînés.

VADA a pour finalité :

- ✓ D'améliorer l'environnement social et physique des personnes âgées afin de les appuyer dans une participation sociale active.
- ✓ De faire connaître les réalités vécues par les personnes âgées.
- ✓ De développer leur *empowerment* en leur permettant de se maintenir actives.
- ✓ De faire en sorte que les services (de santé ou communautaires) auxquels elles ont accès leur soient connus.

L'approche de Ville amie des aînés est une approche locale. Pour ce faire, nous développons des partenariats locaux afin d'identifier les forces et faiblesses des environnements locaux; de là, l'importance de la première phase qui est constituée par une collecte de données afin d'établir un profil local.

Le projet VADA a pris un grand essor au Québec en 2008 alors que la ministre responsable des aînés en a fait une priorité et a financé un projet d'expérimentation sur cinq ans. La perspective préconisée est de type ascendant (bottom-up), laquelle fait la promotion de la participation des personnes aînées à toutes les étapes du projet.

Par ailleurs, une approche participative de développement des communautés (issue du Plan de Madrid, 2002) incitera les acteurs intersectoriels du partenariat instauré au sein de comités de pilotage locaux, à conjuguer leurs intérêts respectifs en faveur de l'amélioration de la qualité de vie des aînés de leur communauté. Le projet VADA-QC prévoit entre autres une évaluation de l'implantation des projets dans les sept sites du Québec, représentant 28 municipalités, ainsi qu'une évaluation des effets au terme de l'expérimentation.

Les projets des Villes amies des aînés s'appuient sur un cadre d'orientation de l'OMS, « *Vieillir en restant actif* » qui signifie « *un processus permettant d'optimiser les possibilités de bonne santé, de participation et de sécurité afin d'accroître la qualité de vie pendant la vieillesse* ».

Le processus enclenché dans les sept sites pilotes vise à optimiser les possibilités de bonne santé, de participation et de sécurité en modifiant les différents aspects des environnements (physique, social, culturel, économique) qui font obstacle à une pleine participation des aînés à toutes les sphères de la société. Ce faisant, on fournit aux aînés des conditions favorables pour réaliser leur potentiel physique, social et psychologique et améliorer leur qualité de vie, et ce, tout au long de leur vie.

L'originalité du projet de l'OMS réside principalement dans les critères suivants :

- ✓ Niveau mondial car inclut des villes dans les pays développés et en développement à parts égales;
- ✓ Fondé sur le Cadre d'orientation de l'OMS « *Vieillir en restant actif* »;
- ✓ Recueil mondial des bonnes pratiques et bonnes idées.

Une démarche en 7 étapes

Les sept sites du projet VADA sont engagés dans une démarche en 7 étapes qui repose sur les grands principes de développement de la communauté :

- 1- La Ville mandate un responsable administratif (porteur) et politique (élu) pour le projet des Villes amies des aînés;
- 2- Mise en place d'un comité de pilotage intersectoriel;
- 3- Réalisation d'un diagnostic du milieu;
- 4- Rédaction d'un plan d'action;
- 5- Mise en œuvre des projets;
- 6- Évaluation de la démarche d'implantation et des effets;
- 7- Transfert des connaissances.

À l'heure actuelle, les villes s'occupent activement de la mise en œuvre des plans d'action qui ont été adoptés par leur conseil municipal. Le suivi de l'implantation des projets permettra de rendre compte des efforts consentis à leur implantation comme des conditions qui doivent être rassemblées pour favoriser leur déploiement dans la communauté.

Les villes participantes au projet sont :

- ✓ Drummondville,
- ✓ Granby,
- ✓ Rimouski,
- ✓ Rivière-du-Loup,
- ✓ Sherbrooke,
- ✓ Arrondissement de Charlesbourg,
- ✓ MRC de Témiscamingue.

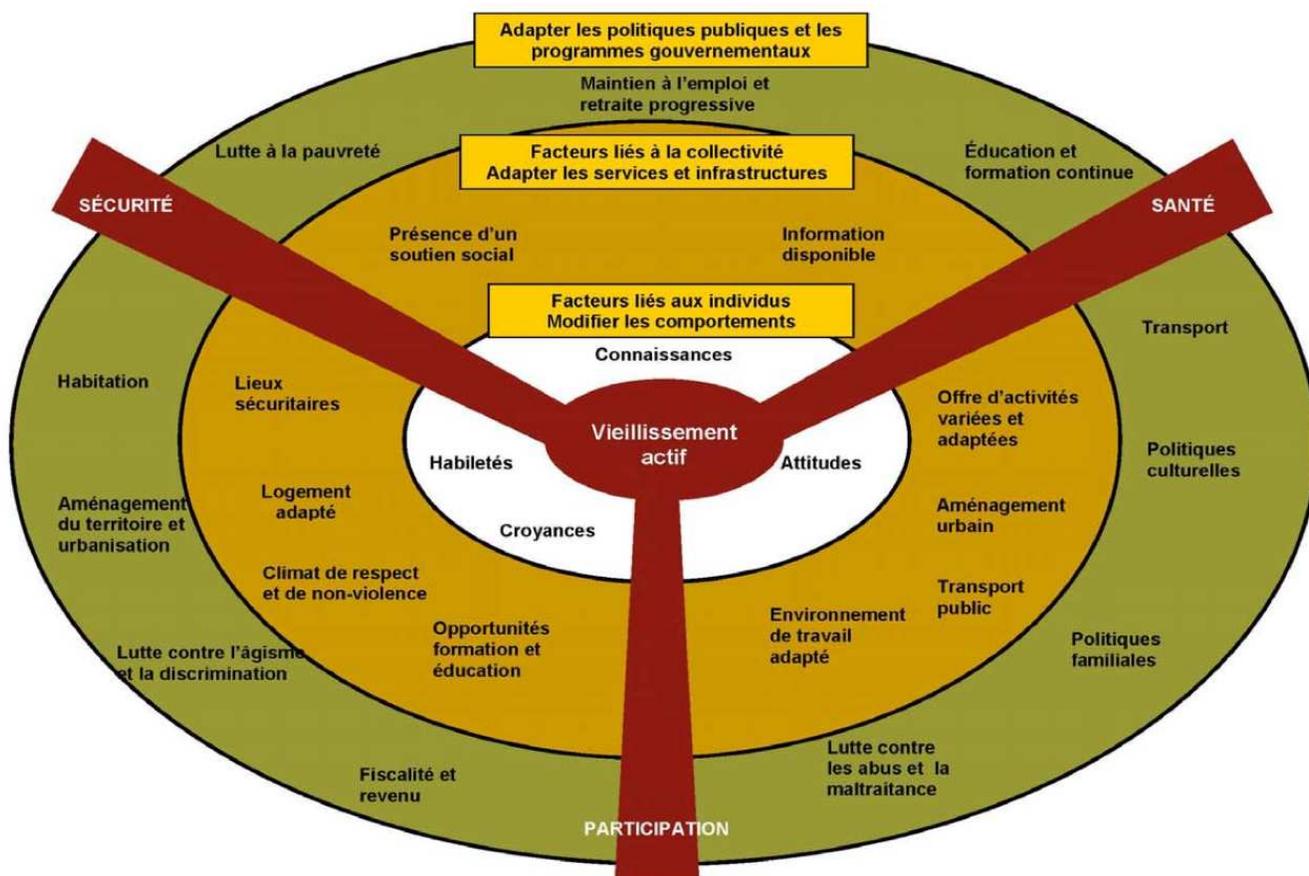
Les thèmes de discussion pour ce projet pilote sont :

- ✓ Transport
- ✓ Habitat
- ✓ Participation au tissu social
- ✓ Participation citoyenne et emploi
- ✓ Communication et information
- ✓ Soutien communautaire et services de santé
- ✓ Espaces extérieurs et bâtiments.

Certaines villes participantes ont choisi qu'un seul thème et d'autres se sont penchées sur plus d'un thème. Aujourd'hui, nous nous intéresserons davantage à la sphère habitation.

Le projet VADA au Québec couvre la période de 2008 à 2013. Ce dernier a une visée de vie active soit : participation sociale, sécurité et santé. De plus, pour qu'une ville puisse être accréditée comme ville amie des aînés, il doit y avoir un comité de pilotage avec certains membres désignés, être attaché à l'administration municipale et être inspiré d'une approche de type programmation communautaire.

Le vieillissement actif (basé sur un modèle écologique)

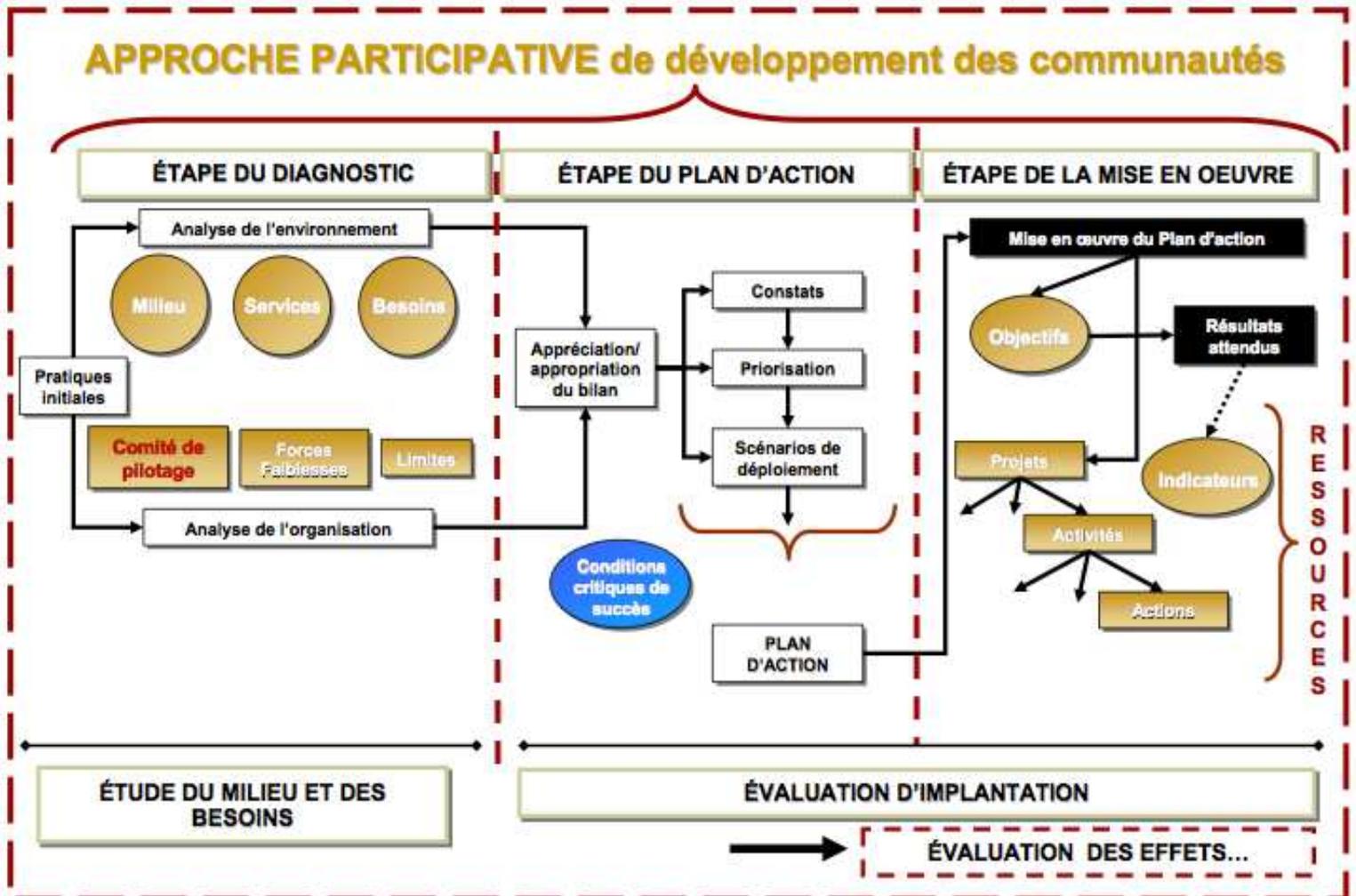


Inspiré du schéma *Le vieillissement actif* du Secrétariat aux aînés, 2009

© Équipe de recherche du Projet pilote Villes Amies des aînés – Québec, Centre de recherche sur le vieillissement CSSS-IUGS, 2009

Structure du projet pilote VADA-QC

Viellir en restant actif selon le modèle écologique



Modèle inspiré de la planification stratégique, de la gestion axée sur les résultats et du cadre logique
 © Équipe de recherche du Projet pilote Villes Amies des aînés – Québec, Centre de recherche sur le vieillissement CESS-IUGS, 2009.

Quelques chiffres

Les personnes âgées affirment avoir un désir de contacts intergénérationnels :

« Je veux vivre avec des gens plus jeunes, avec de gens mariés et ainsi de suite. Je veux vivre dans une société. Et une société, ce n'est pas juste le troisième âge. »

Il nous faut prendre en compte que :

- ✓ 16% de la population sera âgée de 65 ans et plus en 2011 (Girard, 2003).
- ✓ Au Québec, en 2006, 667 215 ménages étaient des ménages d'aînés et 52,7 % des ménages de plus de 75 ans étaient propriétaires (ISQ, 2007).
- ✓ Depuis 20 ans, on assiste à une multiplication des résidences pour personnes âgées. (Dansereau & Baril, 2006).

Effets du vieillissement sur le système de santé

- ✓ L'accès aux services à domicile et sa disponibilité (souvent limitée);
- ✓ Soutien offert par le réseau informel du client (diminution importante dès 2021);
- ✓ Un accès de plus en plus restrictif aux CHSLD;
- ✓ Déplacement des services vers le marché privé à but lucratif (RI, RNI, certification des résidences privées à but lucratif);

Effets du vieillissement sur les résidences privées

- ✓ Émergence et domination du marché des résidences privées à but lucratif dû à l'effet combiné du vieillissement de la population et l'état actuel du système de santé. (Vaillancourt et Charpentier, 2005);
- ✓ Près d'une personne âgée de 75 ans et plus sur 5 vit dans ce type d'habitation. Aussi, plus d'aînés québécois décident d'emménager dans des résidences privées que partout ailleurs au Canada (SCHL, 2009);
- ✓ Les résidences privées accueillent parmi leurs résidents une clientèle en perte d'autonomie avec des atteintes cognitives graves et des incapacités fonctionnelles importantes (Bravo et al., 1998; Charpentier, 2002; Grenier, 2002).

Effets du vieillissement sur l'habitation communautaire

- ✓ Ce milieu subit des pressions importantes pour la construction de projets d'habitation adaptés à une clientèle en perte d'autonomie;
- ✓ Certaines ressources sont pressenties pour accueillir des aînés en lourde perte d'autonomie qui étaient traditionnellement orientés vers les CHSLD.
- ✓ Aussi, avec la mise en place de la certification des résidences pour personnes âgées du MSSS, plusieurs ressources communautaires se sont munies de permis. Celles-ci en viennent à combiner leur statut d'habitation communautaire avec celui de résidences avec services tel que défini par le MSSS.

Des enjeux importants pour les aînés

- ✓ Le prix
 - « *Est-ce que je peux me le payer et pour combien de temps ?* »
 - « *On aimerait bien avoir des résidences où l'on peut se loger à prix abordable.* »

- ✓ L'absence de choix connus
 - « [...] *mais tu arrives en appartement, et puis là, on est vieillissants, on a des maladies invalidantes, et puis, on ne sait pas trop où se diriger.* »

- ✓ La qualité du logement
 - « *Bien moi, il y a une question que moi je trouve [importante], parce qu'on est âgés, on dirait qu'ils veulent nous mettre dans tellement petit. [...] Mais pourquoi ? [...] On veut respirer comme tout le monde.* »

Il faut voir ce que signifie le mot CRISE [Kriz]. n.f. Par anal. (1690) : Il s'agit d'une phase grave dans l'évolution des choses, des événements, des idées. V. d'une perturbation, rupture (d'équilibre). Une période de crise. V. Phase (critique).

Il est donc nécessaire de voir la participation des aînés au développement de projets d'habitation « *Au-delà du cliché de la sagesse ancestrale et de l'explication des besoins* »

Qu'attendons-nous?

Les aînés désirent participer à l'élaboration et la planification de nouvelles ressources d'habitation (ASHRA, 2008) : « *Pour moi, [le bénévolat] c'est la suite du travail, cela me permet de faire profiter de mon expertise. Tout ce que j'ai comme habiletés n'a pas disparu avec mon dernier chèque de paie.* »

Nous devrions voir la participation des aînés autrement et y voir des solutions plus novatrices, dont les caractéristiques :

- ✓ Débordent très souvent du cadre strict du projet d'habitation.
- ✓ Ouverture du milieu à l'intégration et à la participation des aînés.
- ✓ Vieillesse de la population comme :
 - un catalyseur de changement;
 - une force positive pour le développement et le renouvellement des collectivités.
- ✓ Croit au potentiel très élevé de la participation des aînés aux affaires communautaires locales

Mais pour ce faire, nous devons tirer quelques leçons à savoir :

- ✓ Bonnes stratégies de communication;
- ✓ Mise en place d'infrastructures, mécanismes, opportunités qui favorisent la participation des aînés (collaboration avec les organismes dédiés);
- ✓ Offrir de la formation aux participants;
- ✓ Offrir des opportunités diversifiées (temps, types, capacités, etc.);
- ✓ Encouragement, patience, détermination et faire preuve de créativité et d'imagination !

Facteurs pour la participation des aînés dans le domaine de l'habitation

Trois facteurs sont essentiels et déterminants afin de favoriser la participation des aînés dans ce domaine :

1. La présence d'infrastructures qui facilitent l'implication et la participation des aînés dans le développement de politiques et de programmes
2. Un groupe établi d'aînés dévoués au développement d'habitations qui répondent aux besoins des populations âgées
3. L'engagement des instances gouvernementales de l'habitation à impliquer ces infrastructures et groupes d'aînés dans le développement de programmes et politiques, soutenus en cela par les politiques nationales d'habitation, de la santé et des services sociaux.

«Une participation citoyenne active par la pratique de *Mise au jeu*»

Par Luc Gaudet, directeur général

Historique

Depuis 2004, nous avons été invités à travailler sur le vieillissement, inter ethnies, dynamiques de bon voisinage en HLM. Nous nous sommes alors demandé comment nous pouvions susciter une citoyenneté active chez les aînés et quelles étaient les formules gagnantes. Nous avons mis sur pieds quelques projets et fait de nombreuses découvertes sur les forces et les limites de nos approches et quelles étaient les conditions de succès de notre pratique.

Expérience d'aménagement participative

En 2003, nous avons été invités par une coalition à Montréal-Nord afin de faire des interventions auprès des citoyens. Le but était de savoir ce dont ils avaient besoin pour qu'ils se sentent mieux dans leur quartier. Nous avons alors été invités à tenir une soixantaine d'activités. Mais la question que nous nous sommes posée était « *Quelles activités ?* »

Nous avons alors imaginé une vente de trottoir fictive avec un couple multiethnique. Pendant que les gens venaient voir ce que nous vendions, nous récoltions en grand nombre d'informations : nous faisons une enquête. Le résultat était alors près de 600 énoncés et recommandations sur lesquels s'est basé le centre communautaire de l'arrondissement pour en faire son plan d'action.

C'était une expérience d'aménagement participative qui répondait à la question « *Qu'est-ce qu'il devrait y avoir pour que cela soit intéressant pour vous ?* ». Et, par la suite, nous avons donné les réponses aux architectes. Par conséquent, le projet de maison culturelle communautaire répondait exactement aux besoins des citoyens du quartier.

Nous sommes revenus trois ans plus tard pour voir ce que ce projet est devenu. Une maison de la culture a été créée et ne représentait toujours pas les attentes des gens. Des changements ont alors été faits. Cela vient prouver qu'il est possible d'imaginer des mécanismes de participation qui impliquent plusieurs types de groupes et d'âge.

Action-théâtre et mises en scène

Nous avons fait deux expériences en lien avec ce que les OSBL d'Habitation pour personnes âgées vivent. Ces projets se nomment « *Portes en porte* » et « *Toc toc toc, bonjour les aînés* ». Nous voulions savoir quels étaient les enjeux pour les personnes âgées. Pour cela, nous avons traité de sujet divers tels que l'arrivée des nouveaux immigrés, les abus financier et psychologique, le pseudo-comité d'accueil des locataires, la sollicitude, les préjugés, l'acceptation des différences, le commérage, la communication, etc.

Nous savons qu'il est plus facile de parler à travers les personnages qu'à travers leur réalité. Après la pièce de théâtre, on passe au forum. C'est un moment où la communication avec les aînés se fait. Parfois, les idées proviennent des personnes et on parle alors de faciliter la communication avec l'aide d'un interprète, être deux pour bien comprendre ce qui est dit, utiliser des pictogrammes, etc.

Nous constatons que le jeu théâtral permet de rire et de se laisser aller. D'abord, on fait une représentation et, par la suite, on prend les questions et les recommandations des participant-e-s. Nous revenons deux semaines plus tard pour vérifier le tout.

Nous avons aussi créé le « *Cahier des assemblées délirantes* » qui permet aussi de se laisser aller quand on imagine des solutions lors de rencontres et d'assemblées. Des étapes sont nécessaires et multiples pour faire avancer les choses. Il faut toujours privilégier l'utilisation de modes de communications différents et qui parlent à la population tels que la musique, le théâtre, le dessin, etc.

Les limites apparaissent quand on a des actions soutenues par des instances moins créatives ou moins disponibles. Encore, quand nous n'avons pas de contact terrain disponible, on « *pique du nez* » et il nous est difficile de faire un suivi. Au-delà des conditions de succès, il faut être bien accompagné et avoir le temps de faire un suivi. Avec cela on peut penser mettre en place un projet.

« Portrait dynamique des aînés »

Le Secrétariat aux aînés et le programme « *Nouveaux horizons* » sont ouverts pour faire des diagnostics, des portraits et plan d'action. Par exemple, « *Portrait dynamique des aînés* ».

Entre août et décembre 2010, nous avons mis en place des activités pour connaître les perceptions et les opinions des concitoyens de 65 ans et plus sur des sujets qui les préoccupent : le transport, le logement, la connaissance des ressources, le bénévolat, les relations intergénérationnelles, etc.

Cette consultation est une initiative de la Table de concertation des aînés de Montréal-Nord dont l'objectif est de réaliser un portrait dynamique des aînés avec une description de leurs besoins, leurs attentes et mieux connaître les enjeux et les défis à relever pour la recherche de solutions.

On peut prendre les aînés comme des clients qui veulent recevoir des services. On peut aussi prendre les aînés comme des personnes qui ont une vie et sont des citoyens à part entière. Nous mettons en avant une dimension d'ordre psychologique. On demande aussi aux personnes ce qu'ils veulent léguer à la nouvelle génération.

Avec une opération plus large, on permet de questionner notre rôle dans la communauté et on a un effet multiplicateur. On propose ensuite aux aînés de devenir des co-animateurs de nos activités dans de plus petits secteurs. Parmi toutes les personnes rencontrées dans le cadre du « *portrait dynamique des aînés* », ou nous visons 300 personnes, nous avons 60% de personnes qui sont tentées de s'impliquer encore par la suite.

La mobilisation citoyenne des aînées se fait par étapes. Les aînés ne sont pas habitués à cela, mais y prennent goût

Bilan

Les succès de nos approches :

- ✓ Éviter la prise en charge des aînés;
- ✓ Encourager la prise en charge des locataires par les locataires;
- ✓ Valoriser et soutenir le travail des aînés;
- ✓ Demander qui inviter lors des étapes à venir;
- ✓ Planifier une deuxième vie au projet.

Concrètement, on vise à ramener les gens dans l'OSBL et l'OSBL dans la communauté :

- ✓ Amener les gens à l'approche d'*empowerment*;
- ✓ Accès sur la mixité en âge et des lieux de résidence;
- ✓ Accès sur la découverte des cultures;
- ✓ Accès sur le jeu comme dépassement de soi.

Le théâtre aide les personnes à entrer le monde des possibles :

« *Si je suis capable de jouer, je peux faire plus.* »

Échanges avec les participant-e-s

Question : Les comités de pilotage de VADA sont-ils facilement contactables ?

Suzanne Garon : Oui, mais certains comités portent sur le logement et d'autres non. Il se peut donc que le comité de votre municipalité ne travaille pas sur le logement. Il arrive aussi que l'administration municipale bloque l'avancement de VADA. Ce type de projet et l'habitation, en particulier, demande beaucoup d'énergie. Des villes mettront des priorités de l'avant. Par exemple, le Temiscamingue a privilégié le transport, et ce, à juste titre car il y a de grands espaces et peu de population.

Question : On dit qu'il va y avoir trop de logements pour les aînés pour les années à venir. Les gouvernements parlent beaucoup de PPP et les projets de résidences privées poussent comme des champignons et sont à des prix exorbitants. Pourquoi ne pas pousser le gouvernement à développer des logements de luxe qui soient abordable pour les personnes à faibles revenus ?

Catherine Bigonnesse : Une réglementation sur l'habitation est en train d'être mise en place. L'idéal serait de faire une stratégie d'inclusion comme à Montréal mais au niveau national. Il s'agirait que tous les projets comptants plus de 200 logements incluent 15% de logements sociaux et 15% de logement communautaires.

Participant-e : Il y a présentement un bon exemple. Le centre 7400 va devenir un projet de condos, mais aucun logement social ou abordable ne va y être développé. Le développeur propose d'offrir 300 000\$ au lieu d'inclure de quelconques logements communautaires. Nous avons aussi le projet de la Gare-Hôtel Viger. Malheureusement, la Ville accepte le troc. Il faudrait peut-être que le milieu communautaire se rebelle.

Participant-e : La SHQ dit qu'il y a trop de logements pour personnes âgées et que les logements ne vont pas être louables dans le futur.

Participant-e : L'approche de l'Université de Sherbrooke pour V.A.D.A. est si proche de la nôtre, il faut favoriser des contacts avec eux et voir si on peut faire des partenariats.

Commentaire : Nous avons eu la chance de recevoir Mise au Jeu chez nous et cela a fait du changement de façon considérable. Le rire a permis d'avancer des idées et des discussions. Sur les 45 aînés habitant mon organisme, 34 locataires ont participé. C'est bien faire parler des gens qui ne parlent jamais.

Question : vos comédiens sont-ils bénévoles ? Comment fonctionne votre organisme ?

Luc Gaudet : On engage des comédiens de l'Union des Artistes qui jouent pour nous. Nous avons aussi des personnes du communautaire qui peuvent jouer ou créer leur propre pièce. Des fois, il arrive que l'on fasse travailler des comédiens professionnels avec des gens du milieu.

Question : Par rapport à ce qui a été dit par Suzanne Garon, devrait-on élargir la participation et y inclure différents groupes de la ville ?

Luc Gaudet : *Ressources ethnoculturelles contre l'abus envers les aînés* est un organisme qui fait de la sensibilisation à l'aide de pièces de théâtre pour contrer la violence envers les aînés. Ce sont des comédiennes que l'on entraîne à jouer des scènes. Ces femmes ont 80 ans en moyenne, mais jouent différents rôles. C'est le type de groupe qui serait intéressant d'inviter.

Question : Avez-vous des choses sur racisme ? À Hochelaga-Maisonneuve, qui est un quartier très blanc et homogène, nous avons eu des réactions fortes quand une femme voilée est venue demander un logement dans notre organisme. Les noirs, les homosexuels sont aussi victimes de ce rejet.

Luc Gaudet : Oui, nous en avons, mais on ne touche pas directement le racisme. Nous sommes encore étonnés de voir qu'en travaillant dans un milieu basé sur la diversité qu'il y a encore du racisme au quotidien. Cela est dû à la non-connaissance de l'autre et à l'ignorance. On essaie concrètement de valoriser les points forts de ce que la diversité apporte à la population.

Question : Si on ouvre les actions au Quartier, on devrait avoir plus d'impact, non ?

Luc Gaudet : Oui, on peut travailler en interne, mais je pense que si on parle de citoyenneté, il faut toujours mettre les aînés dans la communauté et intégrer le plus possible les autres organismes et les autres projets.

Question : Les gens ne savent pas vivre ensemble. On est dans un individualisme extrême. On parle pour parler, c'est tout. Il faut faire sortir les gens de leur bulle. C'est très bien votre travail

Luc Gaudet : Le rôle de Mise au Jeu est celui d'un groupe externe à l'OSBL. On utilise l'humour, avançons des questionnements et tentons de permettre une meilleure vie communautaire.

Commentaire : Je trouve que la démarche d'Ahuntsic et du portrait dynamique est une excellente idée. Entre VADA et Mise au jeu, il est sûr que les informations nous aident. Nous n'avons pas d'outils pour communiquer avec nos député-e-s. Il faut ramener cela aux arrondissements, il faut que la collectivité s'implique.

Commentaire : Afin de faire passer des messages aux locataires et aux comités, nous avons organisé pendant le party de Noël de notre organisme un *bien cuit*. Cela a permis de mettre les choses au clair en utilisant l'humour et cela a fortement fonctionné. Nous avons offert des prix et l'ambiance s'est améliorée. C'est une belle façon de faire avancer les choses et les résultats sont ressortis. Nous avons décidé de fusionner l'AGA et la soirée du CA. Une atmosphère agréable est nécessaire pour faire passer les messages.

Compte-rendu des ateliers

Question : Dans les démarches entendues ce matin, selon vos expériences, où en êtes-vous dans la participation citoyenne ? Quelles expériences similaires avez-vous faites?

Participant-e : Il est clair qu'il y a une recrudescence des appels pour trouver du logement. Beaucoup d'éviction à cause de rachat en condos. Chez nous, les personnes qui appellent sont confuses et ne savaient pas faire la différence entre les OSBL, les HLM, les Résidences Soleil, les CHSLD. Avec les nouvelles terminologies, ils ont du mal à nous situer. Les habitations communautaires sont une chose étrange à leurs yeux, c'est comme une commune.

Participant-e : Nous sommes une organisation très ouverte sur la collectivité. Je serai intéressée à savoir combien d'aînés il y a dans mon arrondissement, savoir qui ils sont, comment ils vivent. L'expérience de Mise au Jeu m'a réjoui. La difficulté que l'on vit est le réseautage. Je tends la main aux groupes du quartier, je tente de faire les contacts.

Participant-e : La population est diverse aussi. Entre 65 ans et 90 ans, c'est tout un monde, car ce sont des générations différentes. Pour la suite des choses, il faut s'entendre sur l'orientation à prendre. Le réseau de la santé nous a dit qu'il privilégiait le partenariat avec le communautaire.

Question : Devrions-nous faire un effort d'être accompagnés d'un locataire lors de tables de concertation ?

Participant-e : Il faudrait mais la mobilisation est difficile. Pour favoriser cela, il faut donner des formations et les faire sentir compétents. De plus, ils ne doivent pas se sentir seuls et avoir au moins deux trois personnes.

Participant-e : C'est bien la formation, mais il faut qu'elle soit bien faite. L'interaction doit être privilégiée.

Participant-e : Il faut changer la façon dont les tables de concertation fonctionnent. Il faut augmenter le nombre de locataires y siégeant. De plus, les tables doivent s'adapter aux citoyens présents. Si une formation est offerte, qu'elle tienne compte des gens sur place.

Participant-e : Il faut créer l'opportunité d'avoir des aînés qui s'impliquent. On ne crée pas le lieu ou l'opportunité juste avec un rendez-vous ou une rencontre. On ne fait les choses juste en offrant, il faut le faire AVEC les personnes. Il faut prendre l'habitude de plus consulter, poser des questions et de s'assurer de leur intérêt.

Participant-e : En soi, le simple fait d'aller chercher de l'information est une action citoyenne. Il est important de venir voir ce qui se dit. Il faut faire du qualitatif et proposer des activités créatives.

Question : Devrait-on plus souvent sortir de notre corporation et de plus participer au niveau du quartier ?

Participant-e : Le fait de voir les locataires et les sensibiliser sur les dossiers de la collectivité va les éloigner d'une vision individualiste. Ils vont prendre goût à participer aux choses qui se développent dans le quartier.

Participant-e : Je pense que la première étape est de les intéresser à notre milieu. Pour que les locataires s'impliquent d'abord en interne. Il faut d'abord régler le problème de la mobilisation interne pour passer à la mobilisation externe et collective. Il faut une gradation. Une mobilisation interne peut mener à une mobilisation externe.

Participant-e : S'il y a des locataires qui veulent participer aux tables de concertation, c'est une bonne chose. Cela peut être tout à fait stimulant et apporter beaucoup.

Participant-e : On a des personnes que l'on va accompagner plus pour les pousser à se développer. Mais il faut faire attention de ne pas les étouffer. Trop d'infos, trop de formation peuvent avoir des effets néfastes.

Question : Je trouve que l'information manque quelque part. Pourquoi le milieu communautaire ne peut pas utiliser des médias comme la télévision ou les journaux pour mieux se faire connaître ?

Participant-e : Il faut informer les gens sur ce qui on est, comment on fonctionne.

Participant-e : Nous savons qu'une campagne de publicité est en train de se mettre en place pour les OSBL d'habitations personnes âgées. Il y aura, entre autres, une publicité radiophonique à CIBL 101.5 Radio-Montréal. Il faut se rappeler que ce n'est pas avec une annonce dans un grand journal que l'on réussira à nous faire connaître. Il faudrait utiliser des médias locaux, ceux qui touchent le quartier. Ainsi, la répétition va faire que l'on va entrer dans la tête du monde.

Question : Quand on dit que la mobilisation a besoin de peu de personnes mais bien mobilisées, est-ce que vous pensez que c'est le logement communautaire qui devrait faire des pressions ? Où devrait-on passer par les tables de concertation ? Comment contrer la pression de la santé ?

Participant-e : La SHQ nous a annoncé que l'on doit repenser l'habitation communautaire. Cela nous inquiète, car cela sous-entend que la santé n'est plus capable de rendre le boulot.

Participant-e : Si on reprend les informations de ce matin, et en rencontrant les diverses tables de concertations de la ville, ce serait déjà une bonne chose. Si nous étions capables de présenter ça aux arrondissements et sensibiliser les gens à ce sujet, nous arriverions à atteindre quelques objectifs. De plus, il y a une consultation concernant l'institut du nouveau monde. Il faudrait voir ce dossier avec le regard décrit ce matin. Le seul point de vue que l'on a aujourd'hui est uniquement celui de l'État. La majorité des aînés sont fonctionnels. Il faut changer notre approche...

Participant-e : Le quartier dans lequel nous sommes est pointé comme étant précaires. La table de concertation de mon quartier n'a pas encore traité le logement comme tant un dossier essentiel. Il faut que cela change et les personnes voient qu'il y a un souci à ce niveau là. L'état du parc immobilier est important aussi. Plus les logements sont insalubres, plus les demandes vont être importantes.

Participant-e : Moi, j'ai des personnes qui habitent au même endroit depuis 45 ans et qui ne paient pas cher leur logement. Et les propriétaires ne font pas de travaux pour se débarrasser de leurs locataires.

Question : Si la FOHM prenait le leadership, il serait pertinent de savoir quels services devraient être offerts dans la bâtisse...

Participant-e : Nous devrions faire un argumentaire à ce niveau. Il est important de savoir ce que veulent les locataires. Un moratoire est fait sur les OSBL PAPA. Il faut que le concept même de logements PAPA évolue. Cependant, le financement n'est pas suffisant.

Question : La sécurité est un thème essentiel. Pourtant, la sécurité environnementale est mise de côté. Est-ce quelque chose de réel de votre côté ?

Participant-e : La table de concertation d'Ahuntsic compte un policier en lien avec la communauté. Il écoute les doléances des autres partis au sujet de la sécurité du quartier. Il arrive que le lieu de rencontre insécurise certaines personnes.

Participant-e : Il faut que des exercices concrets se fassent. Par exemple, un groupe de femmes qui va se balader dans un parc et dire quelles choses sont à refaire, les lumières, les coins sombres, etc.

Participant-e : Pourquoi la FOHM ne ferait-elle pas un questionnaire à envoyer à tous les groupes qui questionneraient les locataires ? Cela permettrait d'avoir les informations d'ordre personnelles et subjectives...

Participant-e : Notre questionnaire est en train de se faire est on veut savoir si les locataires sont vraiment satisfaits.

Participant-e : Ce que nous avons fait, c'est partir d'une situation très concrète puis de ramener les personnes à raisonner au sens large. Commencer par une chose qui les concerne directement pour les mener à un sujet qui les sort de leur habitat.

Participant-e : Nous avons une pratique institutionnelle très importante au Québec. En comparaison, en Colombie-Britannique, il n'y a qu'une seule institution psychiatrique tandis que nous en avons dix ici.

Participant-e : Malgré notre travail important de concertation, il y a une grosse partie qui reste non atteignable et ce sont ces personnes-là qu'il faut toucher. Je voudrai pouvoir atteindre les niveaux de Mise au Jeu qui a vu 60% de ses participant-e-s intéressés à se mobiliser. C'est un joli chiffre !

Participant-e : Notre nouveau projet souffre de son emplacement. C'est joli de développer du logement, mais il faut aussi penser à l'accessibilité à des services. On doit alors travailler sur les transports et sur les services. Il nous faut aussi penser à des clubs d'achat par exemple. Est-ce qu'avoir un dépanneur dont les bénéficiaires iraient aux espaces communautaires serait une bonne idée ? Je continue toujours à travailler AVEC le milieu et ce qu'il m'offre. On vise à créer un espace pour tenir des barbecues avec les gens du quartier...

Participant-e : Il faut savoir que s'il y a un médecin dans la bâtisse, le CSSS n'est plus obligé de venir y offrir des services étant donné que les locataires seront obligés de prendre le médecin qu'il y a en bas de chez eux. La loi dit que le CSSS a pour responsabilité de s'assurer que les citoyens ont accès aux services, il n'a pas à les offrir ! Le CSSS n'offre de services que là où il n'y en a pas (infirmière, médecin, etc.).

Recommandations

- ✓ La FOHM doit présenter une démarche régionale et s'asseoir avec d'autres acteurs pour proposer un projet citoyen basé sur celui mis sur pied à Ahunstic;
- ✓ La FOHM doit faire des démarches auprès de l'Université de Sherbrooke pour faire reconnaître Montréal comme Ville amie des aînés.

Rôle du soutien communautaire en lien avec la citoyenneté

Le soutien communautaire a pour rôle de :

- ✓ Favoriser d'abord la mobilisation en interne à l'OSBL pour, par la suite, porter la mobilisation à un niveau externe et collectif.
- ✓ Utiliser différents types d'activités et médiums pour toucher le maximum de personnes (théâtre, création, discussion, etc.).
- ✓ Travailler avec le milieu, tant communautaire que gouvernemental (quartier, arrondissement, ville, etc.).